

**Paul MARTIN
(1923-1982)**



Paul MARTIN au cours de la session des Causses (Photo J.-M. HOUMEAU)

La grande famille des Botanistes est en deuil.

Paul MARTIN nous a quittés brutalement le 3 Décembre 1982, à l'âge de 59 ans.

Je voudrais rendre hommage ici à l'homme, au scientifique de grande valeur et, surtout, à l'ami si cher que nous regrettons tous.

Paul MARTIN était né le 20 Mars 1923 à Reillanne, dans les Alpes de Haute-Provence, au cœur de cette région qu'il n'a cessé d'aimer et, à travers la botanique, de servir.

Fils d'agriculteur, il entre à l'École normale qu'il quitte en 1943 pour participer activement à la Résistance, sous les ordres du grand poète René CHAR. Il suit les armées alliées jusqu'en Allemagne, puis reprend ses études à la libération et occupe son premier poste d'Instituteur à Marseille.

Dès l'année suivante, il est nommé au Logis Neuf, localité remarquablement située pour un botaniste entre le Massif de l'Etoile et celui d'Allauch. Il s'y fixe définitivement après avoir rencontré celle qui deviendra son épouse et lui donnera trois enfants, compagne admirable qui le soutient, sa vie durant, de tout son amour et de tout son dévouement.

En 1953, une laryngite chronique l'oblige à abandonner l'enseignement ; pendant trois ans, il devient le secrétaire de l'inspecteur primaire puis il est mis à la disposition de la M.G.E.N. dont il dirigera les services comptables jusqu'à sa retraite en 1978.



Paul MARTIN, « LA Sainte-Baume, 1982 (Photo F. BARALE)

Depuis son plus jeune âge, Paul MARTIN s'était passionné pour la Botanique. Il racontait lui-même que c'était en gardant les troupeaux de son enfance qu'il avait appris à examiner les plantes en toutes saisons. C'est ainsi que, doué d'un don d'ob-

servation peu commun, il arrivait à reconnaître toutes les espèces de sa région quelle que soit l'époque, aussi bien au stade de plantule qu'à un état de maturité très avancée.

Membre de la Société Botanique de France, de la Société Française d'Orchidophilie, membre très actif de la Société d'Echange des Plantes vasculaires de l'Europe et de la région méditerranéenne, membre de la Société linnéenne de Marseille qu'il présida en 1980 et 1981, notre ami s'était lié avec les plus grands botanistes provençaux : je citerai entre autres le Docteur POUCEL, le célèbre orchidophile, qui lui légua son importante documentation floristique et, surtout, le Professeur René MOLINIER qui l'avait en très haute estime.

Celui-ci venait juste d'achever le manuscrit de son remarquable Catalogue des plantes vasculaires des Bouches-du-Rhône lorsqu'il mourut en 1975, mais l'ouvrage avait besoin d'être revu avant sa publication. C'est Paul MARTIN qui se chargea de cette lourde tâche à la grande satisfaction du fils de l'auteur, le Professeur Roger MOLINIER, qui lui rendit hommage dans la préface en vantant « sa conscience et son dévouement exemplaires ».

Nul n'était plus qualifié que Paul MARTIN pour procéder à cette révision, car c'était un remarquable botaniste de terrain qui avait parcouru en tous sens la Provence occidentale. Ses nombreuses découvertes ont été consignées dans le Catalogue précité, mais la plus importante, celle qui permet de classer notre ami parmi les meilleurs botanistes de sa génération, se produisit après la parution de cet ouvrage. Il s'agit d'une Graminée, nouvelle pour la France, connue jusque là en Europe uniquement d'Espagne, *Poa flaccidula* Boiss. et Reut., trouvée en 4 stations différentes.

Cette extraordinaire découverte procura à son auteur une immense joie qui transparaît à travers l'article qu'il lui consacra dans le dernier Bulletin de notre Société, en collaboration avec l'éminent agrostologue, M. KERGUÉLEN, qui identifia la plante.

Notre ami eut la grande satisfaction de prendre connaissance avant sa disparition, de ce Bulletin qui comprenait, en plus de son article, le compte rendu détaillé de la session de La Ciotat qu'il avait dirigée de façon magistrale en Avril 1981. Tous ceux de nos collègues qui ne le connaissaient pas avaient pu alors apprécier, outre sa compétence, son dynamisme et son enthousiasme qui étaient ses qualités majeures, auxquelles j'ajouterai sa très grande serviabilité. Il était en effet toujours disponible pour accueillir chez lui ses amis botanistes et était tout heureux de leur faire connaître les richesses végétales de sa région.

Paul MARTIN participait encore à notre dernière session tenue à Millau en juillet 1982. Qui aurait pu alors imaginer, lorsqu'il arpentait d'un pas alerte par une chaleur accablante les terres arides des Causses et animait, avec sa verve coutumière, la fin de notre banquet de clôture, qu'il disparaîtrait quelques mois plus tard, terrassé par un mal implacable ?

Paul MARTIN n'est plus et profonde est notre peine, mais son souvenir restera à jamais vivace dans nos cœurs.

G.BOSC